



Organiser son chantier de traite pour travailler au mieux



300 à 365
jours par an

2 fois par jour
pour la majorité des
éleveurs

1 à 3 heures
par traite

47 % en moyenne
du travail d'astreinte
chez un livreur de lait

INTRODUCTION

Une bonne organisation du chantier de traite : conception, aménagement et équipement du bloc traite, circulation des hommes et des animaux, ... autant de points à bien réfléchir pour travailler dans les meilleures conditions possibles.

Après des recommandations générales, la fiche aborde plus en détails l'apprentissage à la traite des primipares et l'aire d'attente.

CONCEVOIR LE BLOC TRAITE

DE QUOI PARLE-T'ON ?

La traite doit avoir lieu dans un local **PROPRE, CLAIR et FACILEMENT nettoyable.**



BIEN LOCALISER LE BLOC TRAITE

Le bloc traite apparaît comme un lieu stratégique dans les bâtiments.

Entre la chèvrerie et le bloc traite, la circulation des animaux doit être simple, rapide et sans obstacle.

Si la conduite du troupeau se fait en lots, c'est la circulation de chaque lot qu'il faut particulièrement étudier.

Il faut faire des croquis et même simuler le trajet des animaux.

LA BARRIÈRE POUSSANTE

La barrière poussante permet de faire monter les chèvres sur le quai de traite sans se déplacer dans l'aire d'attente. Différents modèles existent :

- La barrière poussante suspendue. Elle peut être électrifiée, un signal sonore prévient alors les animaux. Il existe des modèles télécommandés.
- La barrière poussante qui roule sur le sol et pousse les chèvres vers les quais de traite.



POUR ALLER PLUS LOIN...

- Le dossier traite caprine de l'Idéle : http://idele.fr/no_cache/recherche/publication/idelesolr/recommends/dossier-traite-caprine.html

<https://urlz.fr/eEt8>

Bien dimensionner le bloc traite

- ➔ Largeur de la fosse du trayeur: La largeur optimale est de l'ordre de 1,8 à 2 mètres.
- ➔ Longueur de la fosse:
 - Le nombre d'animaux présents simultanément et leur disposition sur le quai vont déterminer la longueur du quai de traite.
 - Pour concilier les déplacements du trayeur et l'obligation de surveillance des mamelles, un quai de 7,5 à 8 mètres (pour un seul trayeur) semble être un maximum.
- ➔ Hauteur des quais:

Taille du trayeur (m)	Hauteur de quai (m)
< 1,65	0,90
1,66 à 1,75	0,95
1,76 à 1,85	1,00
> 1,85	1,05

Pour disposer d'une bonne visibilité des mamelles et éviter la fatigue et le mal de dos, la hauteur du quai doit être adaptée à la taille du trayeur : il doit ainsi pouvoir travailler le buste le plus droit possible

Si 2 personnes de tailles très différentes sont amenées à traire dans la même installation, il est préférable de privilégier le trayeur qui y travaille le plus fréquemment.

Si les 2 personnes travaillent ensemble, le compromis doit avantager le plus grand : il est en effet souvent plus facile de trouver des moyens simples pour surélever la personne la plus petite.

ORGANISER LES LOCAUX

Le trayeur ne doit pas avoir à sortir de la salle de traite pendant la traite. Sa présence est en effet nécessaire pour limiter la surtraite et prévenir ainsi les risques d'infections mammaires.

Organiser les locaux, c'est **penser à tous les déplacements avant, pendant et après la traite**. La recherche de solutions pour limiter le transport de charges et le temps passé doit être un impératif. Une réflexion sur le confort doit aussi être conduite. Privilégier une salle de traite de plain-pied. A défaut d'un plain-pied, **un escalier de fond de fosse sécurisé** (implantation, conception des marches, revêtement, double main courante...).

FACILITER LES DÉPLACEMENTS DES ANIMAUX

Eviter les zones de blocage, de stationnement :

Il faut éviter:

- les plans inclinés trop raides
- les marches, les virages, les couloirs trop étroits (1,5 à 2 mètres minimum), les portes d'entrées et de sorties mal adaptées...
- les entrées et sorties des animaux par la même porte.

Les sorties rapides par l'avant facilitent l'évacuation des animaux en quelques secondes si un dégagement suffisant est prévu au niveau des couloirs. Cependant, ces couloirs supplémentaires augmentent souvent le temps de nettoyage.

DISPOSER D'UNE AIRE D'ATTENTE

L'aire d'attente la plus efficace est intégrée au bloc traite. Elle est située dans le prolongement des quais. Il n'y a pas d'obstacle à la circulation des animaux.

Il faut prévoir une surface de 0,25 m² par chèvre. Si l'accès au quai ne peut se faire de plain-pied, l'aire d'attente doit être en pente montante vers la salle de traite (5 à 6 % maxi). Il faut éviter les marches à l'entrée de la salle de traite.

S'il y a beaucoup de lots, une aire d'attente peut être envisagée à la sortie de la salle de traite.

Dans le cas de lot unique, l'aire paillée peut servir d'aire d'attente. Des barrières repliables permettent d'en adapter la taille.

TRAVAILLER DANS DE BONNES CONDITIONS



ATTENTION AUX BRUITS

Le moteur de la machine à traire, le régulateur, le pulsateur, les animaux, ... font du bruit. Même s'ils ne paraissent pas très forts, ils peuvent à la longue être source de stress et de fatigue supplémentaire.

Dans une salle de traite, il devrait être possible de converser sans élever la voix.

Pour réduire le bruit lors de la traite, il faut :

- Placer la pompe à vide à l'extérieur du local de traite et de la laiterie.
- Monter le régulateur dans la laiterie.
- Être calme pendant la traite.

UNE BONNE LUMINOSITÉ

Une bonne luminosité permet de bien voir les mamelles des animaux pour détecter plus facilement d'éventuels problèmes. Pour l'ambiance générale du local de traite, cela constitue également un atout.

- **Travailler dans un cadre agréable est propice à une traite de qualité.**

La présence de fenêtres, de baies vitrées permet de bénéficier de la lumière naturelle. Une peinture de couleur claire est plus lumineuse.

- **Bien choisir les sources lumineuses.**

Les sources lumineuses doivent être situées et réparties de façon à éviter les zones d'ombre vers les quais et suffisamment basses (sans toutefois gêner le passage). Un entretien régulier des sources lumineuses est nécessaire.

LE CONFORT DU TRAYEUR ET DES ANIMAUX

Il faut aussi penser à :

- L'isolation du bâtiment pour une bonne ambiance de travail. Pour l'hiver, on peut la compléter par 2 ou 3 radians.
- Une bonne aération par des ouvertures permettant une circulation d'air suffisante mais en évitant les courants d'air. Un ventilateur pour l'été permet également de limiter la présence des mouches.
- Limiter les mauvaises odeurs en évitant l'eau stagnante (prévoir des pentes suffisantes) et les remontées (siphons).
- Disposer d'un lieu propre et facile à entretenir avec des murs et des sols possédant des revêtements non poreux et lessivables.
- Pour un nettoyage plus facile, penser à suspendre les objets.

AMÉLIORER LES POSTURES DE TRAVAIL



Il est important d'atteindre facilement et confortablement les outils utilisés, ces éléments sont à prendre en compte à la conception :

- Distance à la mamelle, hauteur de quai / possibilité d'appui contre le quai
- Manutention des griffes (décrochage automatique)
- Implantation des boutons poussoirs / organes de commande
- Ajout de desserte sur rail
- Disposition et lisibilité du tableau, taille des chiffres, etc.
- Choix du mode opératoire de désinfection des trayons et gestuelle associée

Les postures à privilégier :

- Travailler le plus possible les bras en dessous ou à hauteur du cœur
- Debout, dos droit avec un appui antérieur (au niveau du bassin)
- Limiter le poids des charges à manipuler par les membres supérieurs (poids de faisceaux, seaux)



RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

- Un document sur les risques en salle de traite (bovins lait)
<https://ssa.msa.fr/document/les-risques-en-salle-de-traite/>

APPRENTISSAGE À LA TRAITE DES PRIMIPARES

DE QUOI PARLE-T'ON ?

Cette période, durant laquelle les primipares débutantes à la traite posent des difficultés de mise en place et/ou de traite, peut durer de 2 jours jusqu'à plus de 3 semaines suivant les pratiques et les installations. De plus une aide supplémentaire est souvent requise pour permettre la traite dans de bonnes conditions et dans une limite de durée acceptable. La 1^{ère} mise-bas est un moment de fragilité pour la chevrette, un apprentissage rapide facilitera le démarrage en lactation. On a donc tout intérêt à réduire ce temps au minimum.

MISE EN ŒUVRE OU GRANDS PRINCIPES

Trois grands facteurs contribuent à faciliter ou pas l'apprentissage des primipares :

1. L'installation de traite,
2. la pratique de traite,
3. la familiarité avec le nouvel environnement.

Lors de la 1^{ère} traite, en l'absence de toute préparation, la chevrette devenue primipare découvre un environnement inconnu, donc inquiétant, et toutes les expériences ont montré que la peur est un obstacle majeur à l'apprentissage. Quelle que soit l'installation, familiariser les chevrettes avec ce futur environnement avant la mise-bas permettra de réduire ce stress.

CETTE SOLUTION EST-ELLE FAITE POUR MOI ?

Plusieurs leviers d'action peuvent être mobilisés :

1. Adapter la salle de traite :

- Disposer d'un moyen de contention en salle de traite : stalles, cornadis... Les systèmes sans contention (barres-tunnel-lisses) sont toujours plus problématiques pour l'apprentissage des chevrettes.
- Minimiser le bruit source de stress (moteurs à distance-isolation phonique, barrières métalliques, cornadis...).
- Dimensionner les passages pour éviter les chutes et le passage de 2 primipares à la fois.
- Permettre la montée et redescende d'un trayeur sur le quai en sécurité : escalier avec marches de hauteur homogène, antidérapantes, avec une rampe de sécurité. Il y a toujours un moment où il va falloir intervenir sur le quai.
- Permettre la circulation d'une personne debout sur le quai de traite sans obstacle.
- Attirer par la distribution de concentrés : L'alimentation en salle de traite a un effet attractif certain mais n'est pas absolument indispensable.

2. Banaliser l'environnement :

- Habituer les chevrettes à la présence humaine et aux manipulations dans la phase d'élevage et à la présence d'un chien si il est utilisé en chèvrie et à la traite.
- Familiariser les chevrettes avant la mise-bas avec les différents équipements présents en salle de traite :
 - Les cornadis : Des cornadis peuvent être installés dans le bâtiment chevrettes, ou bien le lot de chevrettes en fin de gestation peut-être ramené en chèvrie dans un parc équipé de cornadis (Préférer des cornadis avec le même système de blocage).
 - Les caillebotis : En installant des passages avec des caillebotis dans les parcs si la salle d'attente est sur caillebotis.

- La barrière poussante électrique: En leur apprenant la "clôture" électrique si elles doivent y être confrontées ultérieurement : séparation de lots, sortie en parc extérieur.
- Faire passer les chevrettes en salle de traite avant mise-bas à un moment de plus grande disponibilité de l'éleveur.

3. Viser une traite dans le calme :

- Manipuler les primipares en douceur : une mauvaise 1^{ère} expérience contrarie l'apprentissage :
 - Eviter les cris.
 - Supprimer l'électrification de la barrière poussante ou la présence du chien lors des 1^{ères} traites.
- Gérer la période des mises-bas pour disposer de temps et d'une main d'œuvre suffisante pour l'apprentissage : Mises-bas des primipares avant les mises-bas des adultes, recours à de la main d'œuvre complémentaire.
- Mélanger des adultes et des primipares pour faciliter la montée des primipares : cette option peut être efficace mais présente des risques de transmission des infections mammaires à la traite. Dans les élevages sans problèmes particulier de mammites ou de taux cellulaires élevés (< à 2 M toute l'année), le mélange avec des chèvres adultes triées sur leur faible taux cellulaires donc peu infectées limite ce risque.

INTÉRÊTS ET LIMITES POUR LE TRAVAIL

Faciliter l'apprentissage des primipares impactera la traite tout au long de l'année. Les pistes d'améliorations sont nombreuses et il doit être possible de trouver des solutions adaptées à chaque élevage.

POINTS DE VIGILANCE

- Une installation de traite sans contention demandera toujours une main d'œuvre plus importante en phase d'apprentissage, la traite par un seul trayeur seul sera très difficile.
- Quelle que soit l'installation, il est indispensable de pouvoir se déplacer debout sans obstacle sur les quais de traite et dans les zones de circulation des chèvres.

TÉMOIGNAGE

CHEZ FLORENCE ET CHRISTOPHE BIZEAU, ÉLEVEURS DE CHÈVRES DANS LE CHER.
Familiarisation avec les cornadis avant la mise-bas



« La chèvrerie ainsi que le bâtiment d'élevage des chevrettes étaient équipés de simples barres d'aube. Les primipares découvraient les cornadis en salle de traite et il était difficile de leur bloquer la tête. Il était nécessaire de monter sur le quai, de contenir la primipare et de lui pousser la tête dans le cornadis. Pour les animaux les moins dociles, l'intervention pouvait durer plus d'une semaine. Un parc en chèvrie a été équipé en cornadis. Il accueille les chevrettes un à deux mois avant la mise bas. Les primipares qui arrivent en salle de traite aujourd'hui ont l'habitude d'être bloquées. L'apprentissage du lot de primipares à la traite qui demandait environ 3 semaines à 2 personnes se fait aujourd'hui en une semaine. »

TÉMOIGNAGE

A L'EARL DES BARRES, ÉLEVEUR DE CHÈVRES DANS LE CHER.
Un changement en 2 temps



« Plusieurs "petites" modifications de l'installation nous ont permis de réduire le temps d'apprentissage des primipares, mais aussi la fatigue et les risques : suppression des barres horizontales gênant le passage debout, rétrécissement d'un quai trop large, remplacement du revêtement des quais. Deux ans plus tard : Mise en place d'une nouvelle salle de traite avec stalles, alimentation, et escalier permettant de monter sur les quais. Les chèvres et primipares se sont très vite adaptées à cette nouvelle installation qui incite, oriente et contient bien les animaux. »

AIRE D'ATTENTE À LA SALLE DE TRAITE GAGNER DU TEMPS À LA TRAITE SANS EN PERDRE SUR LE NETTOYAGE

DE QUOI PARLE-T'ON ?

L'aire d'attente est un espace situé en amont de la salle de traite et dont l'usage est de regrouper les chèvres et de les positionner à proximité de l'entrée du ou des quais. Elle a pour but d'accélérer la rentrée et le placement des chèvres dans la salle de traite et donc de réduire le temps de traite. Suivant sa conception : emplacement, accès, dimension, pente, barrière poussante, revêtement... elle sera non seulement plus ou moins efficace mais aussi plus ou moins facile à entretenir. Une réflexion sur la traite doit prendre en compte le nettoyage de l'installation qui est parfois pénible et peut représenter jusqu'à 50 % du temps total. L'aire d'attente est souvent le point noir de ce nettoyage. Certaines installations de traite comportent une aire d'attente "post traite" qui devra être conçue avec la même attention en termes de fluidité de circulation (vers la sortie) et de nettoyage.

MISE EN ŒUVRE OU GRANDS PRINCIPES

Elle a pour but de faciliter la circulation des animaux et doit en même temps être facilement et rapidement nettoyable.

1. Fluidifier la circulation : Permettre l'approche d'un lot et fluidifier l'entrée des chèvres en salle de traite en contenant et orientant les chèvres en direction de son entrée.

- ➔ Il est conseillé de faire rentrer les chèvres dans l'aire d'attente face à l'entrée sur les quais et de prévoir une surface de 0.33 à 0.25 m² /chèvre en attente, suivant le gabarit des animaux. La pente peut être montante, 3 à 5 %, mais il faut éviter les pentes > 10 %.
- ➔ Barrière poussante :
 - Cet effet "fluidifiant" est obtenu si l'aire d'attente est équipée d'une barrière poussante, avancée régulièrement, ou par le travail d'un chien de conduite : la surface de l'aire d'attente se réduit progressivement au fur et à mesure de la montée sur les quais et la surface par chèvre reste stable ou presque.
 - En l'absence de barrière poussante ou de chien, les chèvres disposent de plus en plus de place au fur et à mesure de la traite. Les chèvres se déplacent, tournent et parfois se couchent dans l'aire d'attente. Il peut être nécessaire qu'une personne aille pousser les dernières chèvres.
- ➔ L'aire d'attente devra être facilement accessible pour le trayeur de façon à ce qu'il puisse intervenir en cas de "bouchon", d'incident....
- ➔ Il est souhaitable que le trayeur en cours de traite ait une bonne vue de l'aire d'attente et des zones de circulation : des miroirs peuvent faciliter cette mise en visibilité.

- ➔ Limiter les contrastes lumineux entre les zones de circulation pour que les chèvres en tête ne se bloquent pas.
- ➔ Interdire l'accès aux aliments distribués en salle de traite au lot suivant : la chèvre étant curieuse et acrobate, il est nécessaire de protéger solidement les accès interdits.

2. Être facilement et rapidement nettoyable :

Les difficultés de nettoyage sont liées à la nature du sol et à son revêtement, mais d'autres facteurs interviennent sur lesquels des marges de manœuvre peuvent exister : le taux d'humidité dans le bâtiment, la surface /chèvre, le temps d'attente, l'utilisation d'asséchant litière ou de sciure. La qualité des fèces (collantes, bouses), la quantité d'urines, les pertes après mises-bas, rendent le nettoyage plus difficile à certaines périodes.

Les différentes options :

L'aire d'attente paillée : Entretien réduit

- Elle permet d'éviter la pratique d'un nettoyage quotidien. Le paillage sera plus ou moins fréquent suivant l'usage de cette aire, qui peut être ou non incluse dans l'aire de vie des chèvres ou zone spécifique. Un curage régulier permettra de maintenir une litière saine sur l'aire d'attente
- Si l'aire d'attente paillée est aménagée dans l'aire de vie des chèvres, elle sera davantage souillée en raison du piétinement. Elle nécessitera une fréquence de paillage et de curage plus importante et présentera un risque sanitaire élevé si l'état de la litière de cette zone n'est pas maintenu au même niveau que le reste de l'aire paillée.
- Les difficultés qui peuvent être rencontrées pour l'entretien seront liées aux équipements et pratiques de paillage et de curage.
- Inconvénient : Les chèvres auront tendance à monter de la paille coincée dans leurs sabots sur le quai de traite, et cela d'autant plus que les onglons seront peu taillés et la paille en brins longs. Il est possible d'équiper le passage de l'aire d'attente à la salle de traite d'une petite marche de 10 cm (maximum 15 cm) qui va obliger les chèvres à lever les pattes et réduire la quantité de paille apportée sur le quai.

L'aire d'attente en terre battue : à condition de limiter le piétinement des chèvres

- Le nettoyage se fait au moins 1 traite sur 2 au balai ou au râteau à feuilles. L'épandage d'un asséchant litière ou de sciure avant la traite limite l'adhérence des fèces au sol et facilite le balayage. La facilité de balayage liée à la terre battue n'est maintenue que si la densité d'animaux par m² est faible (< = 2) et le temps de séjour limité (< 1/2 h de présence par traite). Si le piétinement est important le sol en terre battue peut se comporter comme un "béton".

L'aire d'attente bétonnée : difficile à nettoyer

- Le nettoyage des aires d'attentes bétonnées est laborieux. Le plus souvent le nettoyage quotidien ou bi quotidien se fait par un balayage (puissant) ou un raclage suivi d'un balayage. Il ne permet souvent qu'un nettoyage partiel qui doit être complété. Le mélange de fèces, d'urines, et de brins de paille peut finir par former une croûte qui nécessitera d'être décapée avec une pioche, une pelle ou une minipelle suivant son épaisseur. Le besoin de décapage est variable en fonction de la rapidité d'accumulation des fèces et de la rugosité du béton.
- Dans les aires d'attente bétonnées existantes, il est possible de tester l'utilisation d'un asséchant litière ou de sciure (aires d'attentes planes).
- Une aire d'attente bétonnée conçue pour être nettoyée avec un jet à haute pression devra être prévue avec une pente, la récupération des eaux usées et leur traitement, et une bonne ventilation pour permettre le séchage entre 2 traites.

Le caillebottis : la solution la plus efficace

- Quand le caillebottis est bien adapté, aucun nettoyage courant n'est nécessaire. Le curage de la fosse sous le caillebottis est réalisé une ou 2 fois par an de façon mécanique (tracteur avec godet, bobcat...). Il existe de nombreux types de caillebottis : matière, maille, dimensions. Le choix devra tenir compte des besoins de démontage et remontage, du confort pour les pattes des chèvres mais aussi du chien, de la longueur des brins de paille déplacés par les chèvres, et du nettoyage et désinfection.

CETTE SOLUTION EST-ELLE POUR MOI ? INTÉRÊT ET LIMITES ?

	AIRE PAILLÉE	TERRE BATTUE	BÉTONNÉE	CAILLEBOTTIS
Intérêts	<ul style="list-style-type: none"> ● Pas de surface "perdue" ● Entretien réduit 	<ul style="list-style-type: none"> ● Sol "naturel" 	<ul style="list-style-type: none"> ● Désinfection possible 	<ul style="list-style-type: none"> ● Pas d'entretien quotidien
Risques/Limites	<ul style="list-style-type: none"> ● Risque sanitaire suivant l'état de la litière 	<ul style="list-style-type: none"> ● Pour une utilisation limitée 	<ul style="list-style-type: none"> ● Encrassement, risque sanitaire ● Gestion des effluents à prévoir si un lavage "à grande eau" est possible. 	<ul style="list-style-type: none"> ● Métallique, il peut-être bruyant ● Maîtrise des rongeurs dans la fosse
Nettoyage	<ul style="list-style-type: none"> ● Paillage 	<ul style="list-style-type: none"> ● Manuel : balai 	<ul style="list-style-type: none"> ● Manuel : balai + parfois raclette + pelle 	<ul style="list-style-type: none"> ● Pas de nettoyage quotidien
Fréquence		<ul style="list-style-type: none"> ● 1 ou 2 fois/jour 	<ul style="list-style-type: none"> ● 1 ou 2 fois/jour 	
Curage	<ul style="list-style-type: none"> ● Régulier 		<ul style="list-style-type: none"> ● Décapage régulier (pioche et pelle) qui peut être réduit voir supprimé avec l'utilisation quotidienne de sciure 	<ul style="list-style-type: none"> ● Curage sous le caillebottis
Fréquence	<ul style="list-style-type: none"> ● Variable 		<ul style="list-style-type: none"> ● Tous les 15 jours, mensuel ou tous les 2 mois 	<ul style="list-style-type: none"> ● 1 à 2 fois/an

POINTS DE VIGILANCE

- ➔ Il peut arriver que des chèvres se couchent sur l'air d'attente, qu'elle soit bétonnée, en terre battue ou en caillebottis, par exemple au retour du pâturage. Le risque sanitaire est important si l'entretien ne permet pas d'avoir un sol propre et sain.
- ➔ La distribution de concentré en salle de traite peut avoir un effet de frein sur la circulation si l'accès aux aliments est possible, sachant que les chèvres ont de bonnes capacités de "gymnastique".



TÉMOIGNAGE

CHEZ FLORENCE ET CHRISTOPHE BIZEAU, ÉLEVEURS DE CHÈVRES DANS LE CHER.

Nettoyage "facile" au râteau à feuille

« Le troupeau compte 260 chèvres. La traite s'effectue en 1h30. L'aire d'attente de 70 m² est en terre battue et c'est un "vrai" chien qui pousse les chèvres récalcitrantes. La densité est de 2 chèvres au m² qui séjournent au total ½ heure. L'aire d'attente est nettoyée 1 fois/jour le matin au balai à feuille puis un asséchant litière est épandu en insistant sur les "pissat et zones humides". La dose est de 10 à 20 g/m² soit environ 400 kg / an. Le nettoyage au "balai à feuilles" se fait sans forcer et aucun nettoyage complémentaire n'est nécessaire. »



TÉMOIGNAGE

A L'INRA DE BOURGES.

« Une couche de ½ à 1 cm de sciure recouvre le sol de l'aire d'attente bétonnée et plane. Le nettoyage est fait manuellement à la pelle 3 fois/semaine. L'apport de sciure est fait si besoin tous les jours notamment en période de mise-bas, pour maintenir une litière propre. Aucun raclage complémentaire n'est nécessaire. .»

TÉMOIGNAGE

A L'EARL DES BARRES, ÉLEVEURS DE CHÈVRES DANS LE CHER.

« Des caillebottis dans la nouvelle salle de traite. L'ancien parc d'attente était en pente bétonné. Son nettoyage réalisé une fois par jour était pénible et devait être complété par un "curage" manuel tous les 2 mois. »



Avant : tous les jours



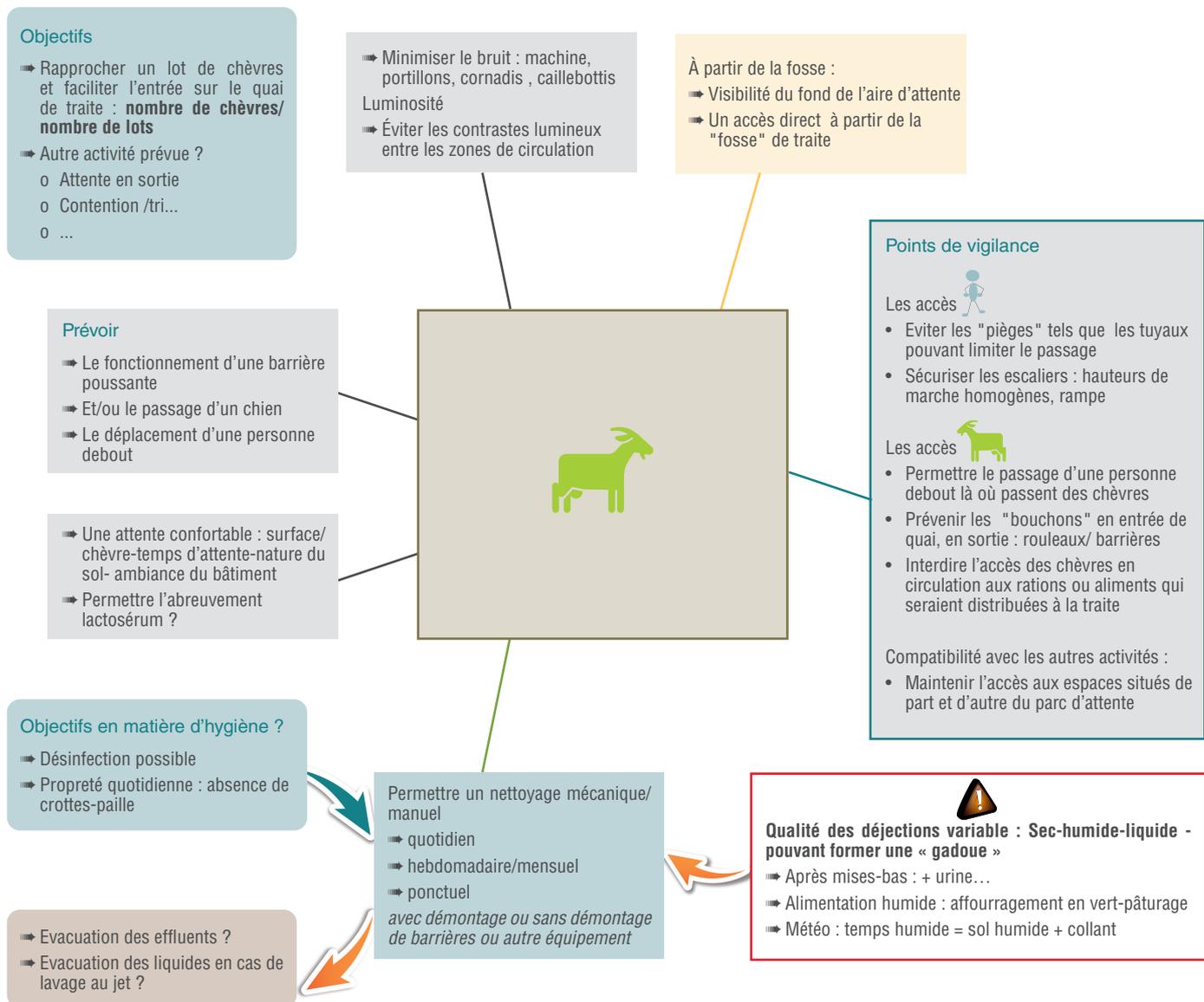
Après : aucun nettoyage depuis la 1^{ère} utilisation il y a plus de 5 mois

UNE BALAYEUSE MOTORISÉE ?

Cet outil peut être intéressant pour certaines zones de passage rapide des chèvres. Les balayeuses n'ont pas d'effet "raclant" assez puissant pour éviter l'usage de la raclette dans une véritable aire d'attente bétonnée.



CONCEVOIR UN PARC D'ATTENTE DE TRAITE





Organiser son chantier de traite pour travailler au mieux

Cette fiche a été réalisée dans le cadre du programme "Améliorer les conditions de travail en exploitations caprines laitières et fromagères". Ce programme a pour objectif d'aider les éleveurs à améliorer les conditions et l'organisation du travail au quotidien en leur proposant une diversité de solutions: équipements, automatisations, simplification des pratiques, main d'œuvre ...

Les fiches réalisées dans le cadre de ce programme sont rangées en 5 rubriques: alimentation, traite, conduite du troupeau, fromagerie, main d'œuvre.

ELLES SONT DISPONIBLES SUR LES SITES INTERNET :

FNEC
www.fnec.fr

Institut de l'Élevage
www.idele.fr

CONTACTS

- Karine LAZARD - Ergonome - Chambre d'Agriculture du Cher
Tél : 02 48 23 04 35 • k.lazard@cher.chambagri.fr
- Marine MINIER - Institut de l'Élevage
Tél : 05 49 44 75 29 • marine.minier@idele.fr
- Nicole BOSSIS - Institut de l'Élevage
Tél : 05 49 44 74 94 • nicole.bossis@idele.fr

Partenaires techniques



Financeurs

